

FLEUR - DE - MAI, Feuilleton du " Monde Illustré "



D'un massif de lilas, un coup de feu est parti — Page 631, col. 3

DEUXIEME PARTIE

BONHEUR PARFAIT

Cette justice doit être rendue à Fédor, c'est que cette lettre, très serrée, très précise, ne renfermait pas le plus petit mot d'amour.

Et, en vérité, Stroganof n'était pas amoureux

de l'adorable et intéressante créature dont il se faisait le chevalier.

Pour l'instant, il s'intéressait passionnément à elle.

Il voulait la délivrer.

Son esprit et son cœur n'allaient pas plus loin.

Le poney ne mit pas longtemps à amener les deux peintres en pleine partie de la forêt avoisinant le château de Boursac.

Fédor qui conduisait, aperçut de loin l'interminable allée de châtaigniers, et son cœur se mit violemment à battre.

Marcelle était là, derrière la grille à laquelle aboutissait l'avenue.

Comment faire, non pas pour lui parler, mais seulement pour l'apercevoir ?

Il réfléchit.

—La propriété de Boursac possédant un parc, dans ce parc, Mme Dementières doit souvent s'y promener. Cette solitude, sous de grands arbres, ce doit être sa seule joie.

C'était fort justement raisonné.

Et en jetant brusquement son endiablé poney